

Bonjour,

Je m'oppose fermement à GNL Québec et à Gazoduc. Ces deux projets entraîneraient une importante croissance de la production canadienne d'hydrocarbures et d'importantes émissions de gaz à effet de serre qui ruinerait ainsi tous les efforts collectifs et individuels entrepris par les Québécois.es des quatre coins de la province pour lutter contre les changements climatiques.

Le gaz naturel liquéfié émet peut-être moins de gaz à effets de serre que le charbon et le pétrole, mais le considérer comme une énergie de transition serait comme affirmer que la vapoteuse est bénéfique pour la santé contrairement à la cigarette.

Le promoteur a admis que le gaz produit au Canada sera exporté en Chine, par exemple, pour remplacer le charbon. Pourtant, aucun contrat n'a été signé entre GNL et la Chine et absolument rien ne prouve que le gaz remplacerait le charbon. GNL Québec est un projet nocif, sans véritable demande, qui servira seulement à enrichir les poches des riches propriétaires américains.

GNL Québec et Gazoduc auraient un impact majeur sur l'écosystème terrestre et marin du Saguenay et menaceraient sérieusement sa biodiversité. Au long de ses 782 km, allant de l'Ontario au Lac-Saint-Jean, ce pipeline mettrait en danger l'habitat de 17 espèces vulnérables, menacées ou en voie de disparition. Par ailleurs, l'exportation du gaz liquéfié implique 6 à 8 passages par semaine d'un superméthanier dans le fiord, ce qui mettrait directement en péril la survie des bélougas du Saint-Laurent.

Comme le méthane est un puissant gaz à effet de serre, ces projets remettraient en question la survie de nombreuses espèces animales menacées, mais contribueraient également, de manière globale, à aggraver l'urgence climatique, la pérennité de cette planète et donc la survie de l'espèce humaine. En contrepartie, bien sûr, les portefeuilles de certains investisseurs américains fructifieront, mais quels avantages en tireront les Québécois.es? Aucun.

Depuis 1990, les Québécois.es s'efforcent à lutter contre les changements climatiques. Chaque année, des mesures sont prises par les gouvernements pour ralentir le réchauffement planétaire. Pourquoi annihiler toutes ces années de pas dans la bonne direction? Pour les intérêts financiers de quelques individus? Sérieusement? Non, les Québécois.es s'opposent à ces projets dévastateurs.

Je ne comprends pas pourquoi nous devrions accepter, voire tolérer un projet qui ne profiterait qu'à des intérêts américains, d'autant plus que la compagnie a avoué que la majorité des investissements, de la construction, et donc des emplois, seront hors du Québec contrairement à ce qu'elle prétendait initialement.

Le projet de GNL risque de créer un précédent en matière de surdité politique volontaire et de miner la pertinence du processus de consultations publiques en environnement. Le nombre d'experts externes présents aux audiences est gravement bas, avantageant injustement la compagnie derrière le projet, au détriment des Québécois.es. De ce fait, le gouvernement parle de ce projet comme s'il faisait déjà l'unanimité, alors que la deuxième partie des audiences, période où les citoyens auront vraiment la chance de s'exprimer n'est même pas encore commencée.

Cet opportunisme du gouvernement et de l'industrie du gaz naturel ne doit pas être toléré. J'ai assisté aux différentes étapes du BAPE et il me semble que le promoteur est anormalement confortable. Quant à la commission du BAPE, elle doit cesser cette complaisance envers le promoteur et donner aux Québécois.es le processus de consultation qui leur est dû.

Je vous remercie de considérer mon opinion et je vous prie d'agréer mes sincères salutations.

Félix Bérubé-Décoste